

btm
Le service au sens propre
BLANCHISSERIE - LOCATION DE LINGE

L'histoire de la blanchisserie se poursuivra ailleurs

Montrevault — Depuis 70 ans, les machines à laver de BTM, entreprise familiale, tournent. La société, qui emploie près de 50 personnes, va bientôt quitter Montrevault pour s'installer à Beaupréau.



Georges et Jean-Eudes Renou, respectivement ancien et actuel gérant de BTM

CRÉDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

L'entreprise

« En 1948, Georges Renou, mon grand-père a l'idée d'équiper sa camionnette de deux machines à laver le linge. Durant deux années, il ira sonner aux portes des particuliers, pour leur proposer ses services à domicile », explique Jean-Eudes Renou, 39 ans, le petit-fils, aujourd'hui à la tête de l'enseigne historique BTM (blanchisserie teinturerie moderne).

C'est le tout début de l'entreprise familiale. « Très vite, il change sa stratégie et fait le travail dans son local, qu'il modernise d'année en année, à Raz-Gué, tout en embauchant progressivement », ajoute Jean-Eudes.

Reprise en 1975

1975 est l'année de reprise de la société par Georges Renou, fils, et Françoise Soulard, née Renou. Le duo poursuit et développe l'activité lancée



Ces bâtiments, aujourd'hui rasés, sont ceux de l'entreprise BTM, à Raz-Gué, en 1970.

CRÉDIT PHOTO : DR

par le père. Si bien que dès 1987, un déménagement s'opère, rue Foch, une centaine de mètres plus loin. « Le lancement de l'activité vêtements de travail, en 1992, a augmenté la clientèle. Et, du même coup, le matériel prend une autre dimension. Un premier tunnel de lavage permet de

mettre bout à bout dix machines industrielles. 50 kg de linge tombent alors toutes les deux minutes. »

Troisième génération

L'arrivée de la troisième génération, en la personne de Jean-Eudes Renou, se réalise en 2005. Avec en po-

che un brevet de technicien supérieur (BTS) action commerciale, le futur patron, qui en savait déjà pas mal sur le métier pour avoir grandi auprès des machines et surtout des employés, approfondit ses connaissances auprès de son père.

Trois ans plus tard, ils agrandissent la surface : de 600 m² ils passent à 1 800 m². Un deuxième tunnel permettra plus d'automatisation dans le lavage et le pliage. La partie pressing aux particuliers, abandonnée en 2007, laisse plus de place au service de location, entretien de linge et de vêtements de travail aux professionnels (hôtellerie, restauration, santé, artisanat, agroalimentaire, collectivités). Si bien qu'un deuxième site de 300 m² est nécessaire en 2014. « Il se situe au Fuilet et sera encore opérationnel jusqu'en décembre de cette année », prévient Georges Renou.

Car après, le destin de l'entreprise se poursuivra ailleurs. « À Actiparc, à Beaupréau, qui a la capacité de nous recevoir. Nous serons moins confinés, avec 4 000 m² de surfaces de travail, entièrement restructurées », précise Jean-Eudes. Une belle histoire familiale s'achève donc à Montrevault, pour se poursuivre, dès janvier 2019, dans la cité Bello-pontaine.